

LIÈGE - PALAIS DES CONGRÈS LE 8 MARS

# Du spectacle pour les 10 ans de la Dance Attitude

## L'école de danse de Tilleur fête son anniversaire à Liège



Pina Ferrante, la directrice de la «Dance Attitud» à Saint-Nicolas, et son équipe professorale ont mis les petits plats dans les grands afin de fêter dignement les 10 ans de l'école de danse de Tilleur. Elles proposeront un cabaret-spectacle révolutionnaire le 8 mars au Palais des Congrès qui sera plein comme un œuf pour l'occasion.

Plus les jours avancent, plus la pression monte pour les jeunes danseurs de la «Dance Attitud». Il faut dire que le show proposé au public dans un peu moins d'un mois vaudra le coup d'œil. «Plus de 700 personnes ont déjà réservé leur place. L'événement est quasiment sold out», se réjouit Pina Ferrante avant de lever un coin du voile sur la conception des lieux. «Il y aura une grande

scène ronde au milieu de la salle. C'est M. Lombardo qui a mis sur pied cet édifice. Autour de la scène seront disposées des tables et des chaises pour les spectateurs. Tant sur le plan visuel que sonore, le show sera total».

### DES PROFS ONT COLLABORÉ AVEC ROBBIE WILLIAMS ET PATRICK BRUEL

Tous les styles de musique seront mélangés. «Laura Diliberto, qui a participé à l'émission 'The Voice' l'année dernière, sera présente pour pousser la chansonnette. Quant aux professeurs, ils ont passé de nombreux castings avant d'avoir le niveau qui est le

leur. De surcroît, certains posèdent à présent une renommée internationale. En effet, quelques profs ont collaboré avec des stars mondiales telles que Robbie Williams, Patrick Bruel ou encore Shy'm».

### « PLUS DE 700 PERSONNES ONT DÉJÀ RÉSERVÉ LEUR PLACE POUR L'ÉVÉNEMENT »

Mais le 8 mars prochain, les vedettes de la soirée seront les jeunes danseurs de la «Dance Attitud». «Ils ont entre 12 et 25 ans. La plupart sont déjà rodés pour ce genre d'événement. En effet, certains jouent dans 7 à 8 spectacles différents par année. De plus, plu-

sieurs jeunes de la région dansent au Standard de Liège».

Les spectacles annuels de la «Dance Attitud» ont toujours séduit les nombreux spectateurs venus notamment assister aux prouesses artistiques des danseurs en herbe. La plupart de ces jeunes rêvent de vivre un jour des moments privilégiés avec des stars à l'instar de certains de leurs professeurs. «Il faut y aller pas à pas. Ce genre de spectacle ne peut que les faire progresser. Il est important qu'ils soient ambitieux, tout en gardant des étoiles pleines les yeux».

Le 8 mars prochain, ce seront les nombreux spectateurs présents dans la salle des fêtes du Palais des Congrès qui auront des étoiles devant les yeux. ■

YANNICK GOEBBELS

SOUMAGNE - MOBILITÉ

# Voie des Maçons : cul-de-sac contesté



Alain Degueudre devant les poteaux barrant la Voie des Maçons. ■ SP

Cela fait une bonne quinzaine de jours que l'étroite Voie des Maçons, à Soumagne, est transformée en cul-de-sac. Pour la bourgmestre Chantal Daniel, c'était nécessaire pour empêcher le trafic de transit. Pour Alain Degueudre, propriétaire de terres agricoles à cet endroit, il y avait mieux à faire...

Chantal Daniel, la bourgmestre : «La Voie des Maçons est en circulation locale, mais personne n'en tenait compte, et elle servait d'itinéraire bis pour les automobilistes venant de Soumagne-bas et désirant rejoindre l'autoroute».

Des comptages effectués par la police ont relevé 300 voitures par jour dans une rue si étroite qu'il est impossible de s'y croiser. D'où l'idée de la transformer en cul-de-sac en installant, à mi-chemin, des potelets. Depuis lors, les habitants de la rue sont tranquilles...

Mais la mesure fait au moins un mécontent : Alain Degueudre habite à deux cents mètres de là et possède de grosses surfaces agricoles en bordure de la Voie des Maçons. Il explique : «Je n'ai pas du tout été prévenu de cette mesure. Mes surfaces sont louées à un fermier qui, pour rejoindre les champs, devrait faire un détour de trois kilomètres.»

Il admet qu'il fallait faire quelque chose pour limiter le

trafic de transit. «Mais ces poteaux ne sont pas du tout la bonne solution» dit-il.

La bourgmestre réplique : «Au début, nous avons barré la rue par des blocs de béton, mais ils ont été enlevés par des automobilistes peu civiques. Nous les avons donc remplacés par ces poteaux, pour une période de test de six mois. Au terme de celle-ci, si la mesure est maintenue, les poteaux deviendront amovibles pour le charroi agricole.»

Si la commune n'a pas placé immédiatement des poteaux amovibles, c'est parce que ceux-ci coûtent cher. Quant au manque d'information des riverains, Chantal Daniel précise que les habitants de la rue ont été avertis, ainsi que deux agriculteurs de l'endroit. Un troisième, Guy Chapelier, lui, soutient qu'il n'a pas été mis au courant et que la mesure lui cause un préjudice en l'obligeant à un détour important.

Enfin, Alain Degueudre soutient que la mesure aurait dû faire l'objet d'une enquête publique. «Pas du tout», répond la bourgmestre. «Il suffit d'un arrêté de police qui passera en conseil communal lorsque la mesure deviendra définitive. J'ajoute que l'endroit où ont été placés les poteaux a été défini par un fonctionnaire du SPW (Service Public de Wallonie) et pas du tout par la commune.» ■

CHARLES LEDENT

RÉGION LIÉGEOISE - NOUVEAUTÉ

# On recherche la super mamy

Cette année, la Ville de Herstal, comme notamment Liège, Seraing, Chaudfontaine et Ans, a décidé de participer à une élection pas comme les autres : celle de «Super Mamy». L'herstaliennne qui remportera ce concours pourra participer à l'élection à l'échelon wallon avant, qui sait, de devenir la Super Mamy franco-phonie.

Lancée en France voici près de 20 ans, l'élection de «Super Mamy» s'est ouverte aux autres pays francophones et est arrivée en Belgique voici quelques années.

Pour la cuvée 2014, Herstal a décidé de soutenir ce concours en lui envoyant sa mamy la plus super. D'ici quelques semaines, la commune va lancer un appel à candidatures pour qu'enfants, petits-enfants, voisins ou amis qui connaissent une grand-mère herstaliennne puissent l'y inscrire. Oui, mais attention, certains critères devront entrer en ligne de compte pour que la candidature, entièrement gratuite, soit acceptée.

Pour être une super mamy, il faut être dévouée et dynamique. Il faut aussi qu'elle soit la meilleure com-

plice de ses enfants et petits-enfants et il faut appartenir à une association, faire du bénévolat ou maîtriser un talent artistique, sportif... Et comme une mamy ne serait pas une super mamy sans ses enfants et petits-enfants, la sélection se fera avec eux. Des familles de trois générations seront ainsi sélectionnées par le «Comité Super Mamy», sur plusieurs étapes.

> **Présentation** : l'enfant parlera du parcours de vie de sa maman et des valeurs qu'elle a transmises. Le prix 100 % Famille sera décerné à la famille la plus unie.

> **Émotion** : son petit enfant lui rendra hommage par un texte, une chanson, une danse... Le prix de l'intergénération reviendra à un des petits-enfants qui aura su faire passer le plus d'émotion.

> **Solidarité/Challenge** : la candidate «Super Mamy» parle de son investissement dans le monde associatif, humanitaire... Elle s'illustre ensuite dans une de ses passions.

Un jury, composé de personnalités locales, du Comité «Super Mamy» et du public éliront ensuite, la «Super Mamy herstaliennne».



Mamy Nicole, élue super Mamy en 2007. ■ MARC PIRAUX

Les modalités de l'élection herstaliennne doivent encore être définies.

Une chose est sûre, tout va aller

très vite, puisque l'élection de «Super Mamy Wallonie» se tiendra le 13 avril prochain, à Liège. ■

AURÉLIE DRION

DALHEM - INNOVATION

# Des bijoux à base de... capsules de Nespresso

Georges Clooney, figure emblématique de la publicité pour Nespresso, devrait apprécier les créations de Frédérique Lourtie : la Dalhemoise réalise des bijoux grâce à ces capsules de café. Ces dernières lui servent de base pour confectionner des colliers, des boucles d'oreille et des bagues. «Mon compagnon boit assez bien de café et, régulièrement, je voyais des capsules traîner dans la cuisine, explique-t-elle. Une idée a alors surgi dans ma tête. Je trouvais la forme ronde des capsules assez sympathique. De plus, j'ai remarqué qu'elles s'écrasaient facilement. Je me suis alors dit qu'elles pourraient servir de base pour créer des bijoux».

Lorsqu'elle s'adonne à sa passion, après les avoir nettoyées, Frédérique décore les capsules avec des éléments en tout genre. «Tout dépend de ce que je trouve, que ce soit dans des magazines, des publicités... Cela peut être des petits textes comme des zones de couleurs. L'objectif est de trouver un accord entre la capsule et le ou les éléments choi-



Avec ses bijoux «Nespresso». ■ DR

sis au préalable».

Présente à l'exposition d'artistes et artisans dans les locaux du complexe scolaire de Dalhem le week-end qui suivait la Toussaint, la Dalhemoise a exposé ses créations au public.

«Il est possible de faire plein de choses avec de genre de capsules, conclut-elle. Certains leur donnent du relief en ajoutant des perles. Personnellement, je préfère des bijoux plats. Je ne suis pas la seule dans le cas, d'ailleurs. En effet, plusieurs artisans effectuent le même genre de travail. Mais je tiens à préciser que je n'ai jamais copié l'idée d'un autre artiste.» ■

YANNICK GOEBBELS